



SANS-TITRES

Un espace de recherche, d'exposition et d'édition numérique

- Dossier de presse -

Bruxelles 2016

"En 2012 dans l'inquiétude irrationnelle de l'Apocalypse, prédiction reposant sur la fin du calendrier de la civilisation Maya, Edwin Lavallée et Thyl Sadow, 24 ans, créent un premier espace virtuel pour réunir des hommes et des femmes sincères, désireux de construire ensemble un langage autre que celui de la normalité, des médias ou des académismes. Evolutif, cet espace va prendre le nom de ceux qui vont le façonner sans peur, sans à priori, sans représentation : les Sans-Titres. Ils sont artistes, penseurs, travailleurs sociaux, chômeurs, occidentaux et partagent des questions fondamentales : le Travail (premier opus 2014) ; la Cité (second opus mai 2015). Des centaines d'écrits, de dessins, de vidéos, d'enregistrements sont mis en résonance dans des salles, des labyrinthes parallèles physiques et mentaux construits par nos 2 éditeurs poètes indépendants. Il n'y a plus qu'à suivre ou prolonger les chemins inconnus de cet univers intuitif hors catégorie qui force le cadre de la pensée et de l'écran. Je souhaite aux fondateurs beaucoup de soutiens et de forces pour que se poursuive ce vaste ouvrage de co-création collective qui laisse entrevoir enfin la possibilité pour tous de s'émanciper par l'art."

Pauline de La Boulaye

Curatrice à l'Institut Supérieur d'Etude du Langage Plastique,
Bruxelles, 16 mai 2015



Page « d'ouverture » du N°0 – février 2013

Présentation

SANS-TITRES est un *média numérique* qui vise à participer au mouvement par lequel les hommes et les femmes s'informent, se cultivent et cherchent à développer leur esprit critique et leur sensibilité. Il rassemble une fois par an des artistes de toutes les disciplines, des écrivains, des poètes, des philosophes, des chercheurs en sciences sociales et des réalisateurs de documentaires autour d'une *inquiétude commune* qui donne lieu à une édition.

Une édition se présente sous la forme d'une *exposition virtuelle* publiée sur la plateforme sans-titres.com.

Chaque édition est composée d'une **centaine de contributions produite par une quarantaine d'auteurs, réparties dans une vingtaine de salles.**

La sélection des contributions résulte en partie d'un appel à projets lancé à l'international et diffusé dans les universités, les écoles d'art, les centres de recherche, les instituts, les associations et les réseaux sociaux. Environ 60% des contributeurs sont issus d'une sélection liée à cet appel et 40% sont contactés directement pour une commande.

La sélection globale des contributeurs mêle les générations, les origines géographiques et les niveaux de reconnaissance. Les professionnels de l'expression (artistes, chercheurs, réalisateurs) côtoient les acteurs de terrain concernés directement par la thématique.

Depuis sa fondation en octobre 2012, SANS-TITRES a donné lieu à trois expositions virtuelles :

- **N°0 : *La fin du monde VS les nouveaux mondes***

Publié en février 2013

- **N°1 : *LE TRAVAIL, la bourse ou la vie ?***

Publié en mars 2014

- **N°2 : *LA CITÉ, ou comment la ville nous habite ?***

Publié en mai 2015

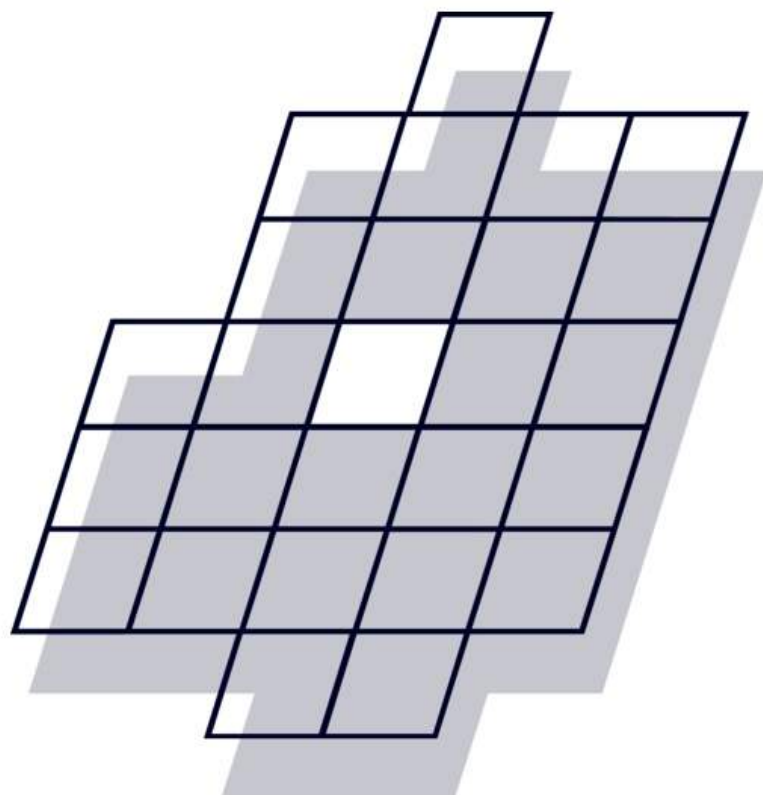


Plan de l'exposition du N°2 de SANS-TITRES

LA CITÉ, ou comment la ville nous habite

44 contributeurs

26 salles



SANS-TITRES propose un récit qui se matérialise dans un espace d'exposition. Celui-ci peut-être parcouru comme une **revue** - en ouvrant les salles et les contenus au hasard, ou à partir de la *carte interactive* qui fait office de sommaire - ou bien comme une **fiction** en suivant la trame narrative et le parcours que nous proposons. Dans le cas du N°2, nous avons souligné la trame en divisant la publication en 5 épisodes. À chaque parution la carte s'agrandissait et dévoilait de nouvelles salles. Une fois les 26 salles dévoilées, tous les parcours deviennent possibles.

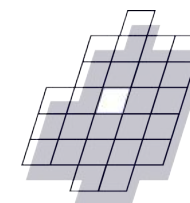
Episode 1



Épisode 3



Épisode 5

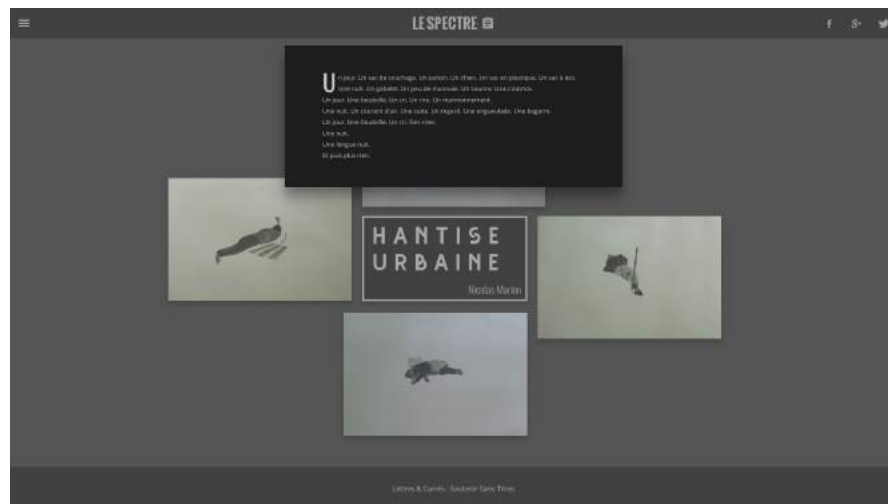


Vue de la carte interactive du N°2 - le contenu de l'exposition est classé par salles, par auteurs, et par médiums.

Salles 01	SALLES	ARTISTES	ŒUVRES
ÉDITORIAL			ÉPISEDE 1
			Éditorial
			Éditorial: Edwin Levallée
			Le rôle de sa ville
			Une échelle à la carte
			À l'ombre
			Patrimoine générique
			ÉPISEDE 2
			Toute la lumière du monde
			Les grands, ensemble
			La couleur s'écrit en noir
			Sous les toits
			Quand la cité dort
			Nuit blanche
			ÉPISEDE 3

Chaque salle possède un titre et rassemble des **textes inédits** (poétiques, fictionnels, documentaires, critiques ou analytiques) et/ou des **œuvres originales** : *photographies* et *reproductions d'œuvres d'art / films* (performances, vidéo, fiction, danse, documentaire / *enregistrements sonores* (lecture, chanson, poème, documentaire).

Tous les médiums ne figurent pas forcément dans toutes les salles. Tous les types de compositions entre textes, images, sons et films sont possibles et définis selon la cohérence et le récit propre à chaque salle. Ce « récit » est introduit¹ par un *commentaire* qui s'ouvre « par dessus la composition ».

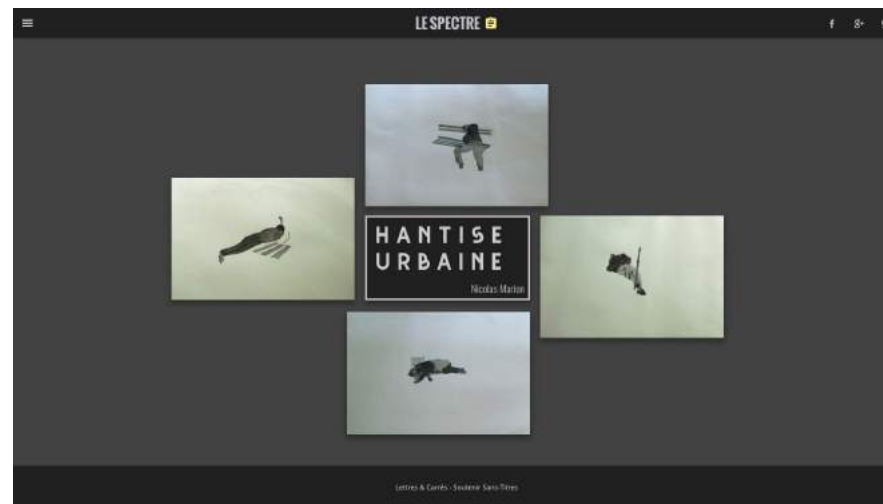


¹ L'absence de commentaire est une possibilité, mais elle reste exceptionnelle.

Ces commentaires se présentent sous la forme de courtes scènes, de poèmes ou de prolégomènes à une réflexion. Ils créent **une situation** avec laquelle les œuvres présentées dans la salle vont entrer en résonance.

Exemple : **Salle 26 - Le spectre**

Commentaire introductif : « *Un jour. Un sac de couchage. Un carton. Un chien. Un sac en plastique. Un sac à dos. Une nuit. Un gobelet. Un peu de monnaie. Un sourire. Une cicatrice. Un jour. Une bouteille. Un cri. Un rire. Un marmonnement. Une nuit. Un courant d'air. Une cuite. Un regard. Une engueulade. Une bagarre. Un jour. Une bouteille. Un cri. Des rires. Une nuit. Une longue nuit. Et puis, plus rien.* »



Composition : 4 dessins d'Elvire Caillon et un article* du philosophe Nicolas Marion sur la nature de l'expression « habitant de la rue ». * Le texte s'ouvre quand on clique sur l'image-titre.

Exemple de salles du N°2

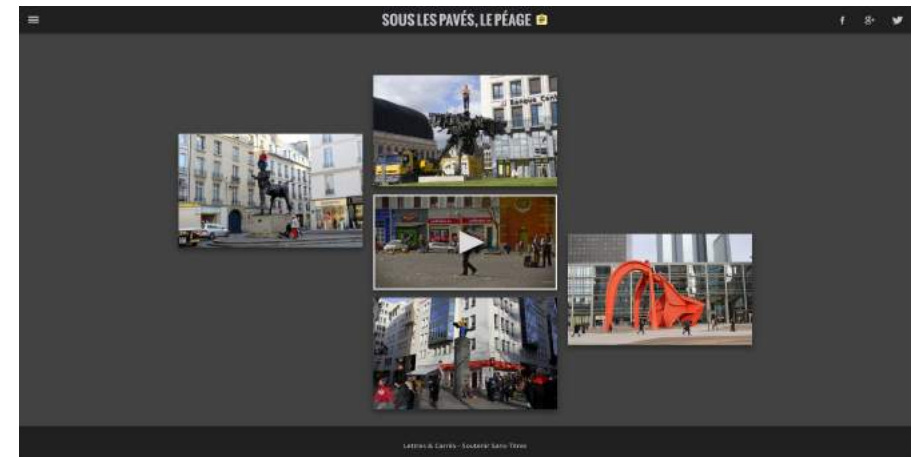


Le rôle de sa ville – Une lecture enregistrée et 3 gravures



Toute la lumière du monde – 2 peintures, 2 dessins, un article critique.

Le déplacement entre les salles s'opère par des flèches directionnelles qui apparaissent en haut de l'écran.



Sous les pavés, le péage – 1 vidéo performance et 4 photographies

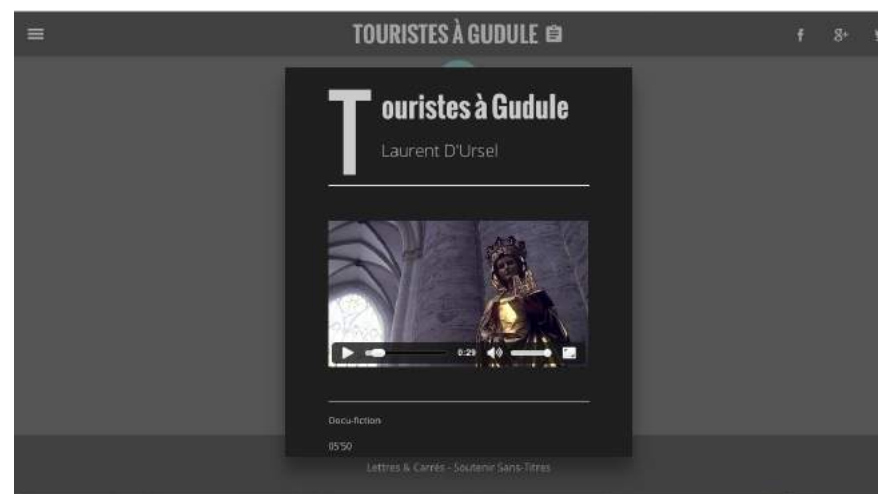


Murmure – 1 dessin, 2 articles critiques, une analyse.

Exemples de contenus du N°2



Texte : « *Les villes divisées* » - Julia Murphy (salle 21)



Vidéo : « *Touristes à Gudule* » - Laurent D'Ursel (salle 05)



Son : Lecture extrait de « *S'enfonçant spéculer* » - Antoine Boute (salle 02)

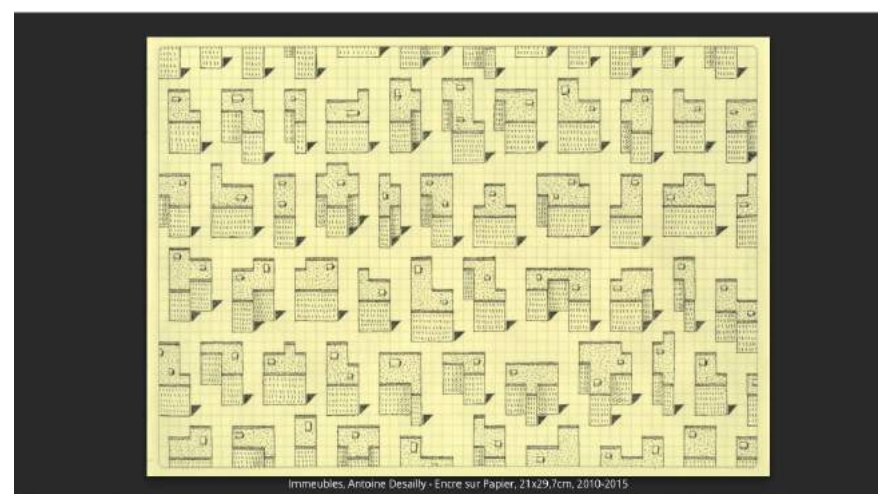


Image : « *Immeubles* » - Antoine Desailly (salle 06)

Plan du N°0

La fin du monde VS les nouveaux mondes

32 contributeurs

20 salles

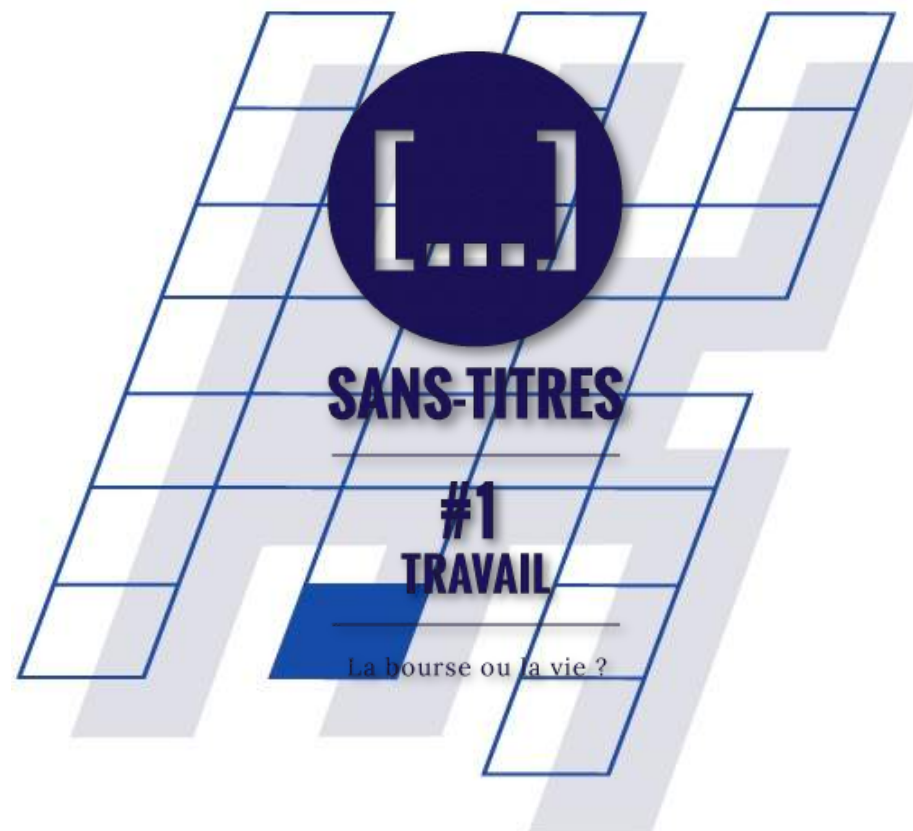


Plan du N°1

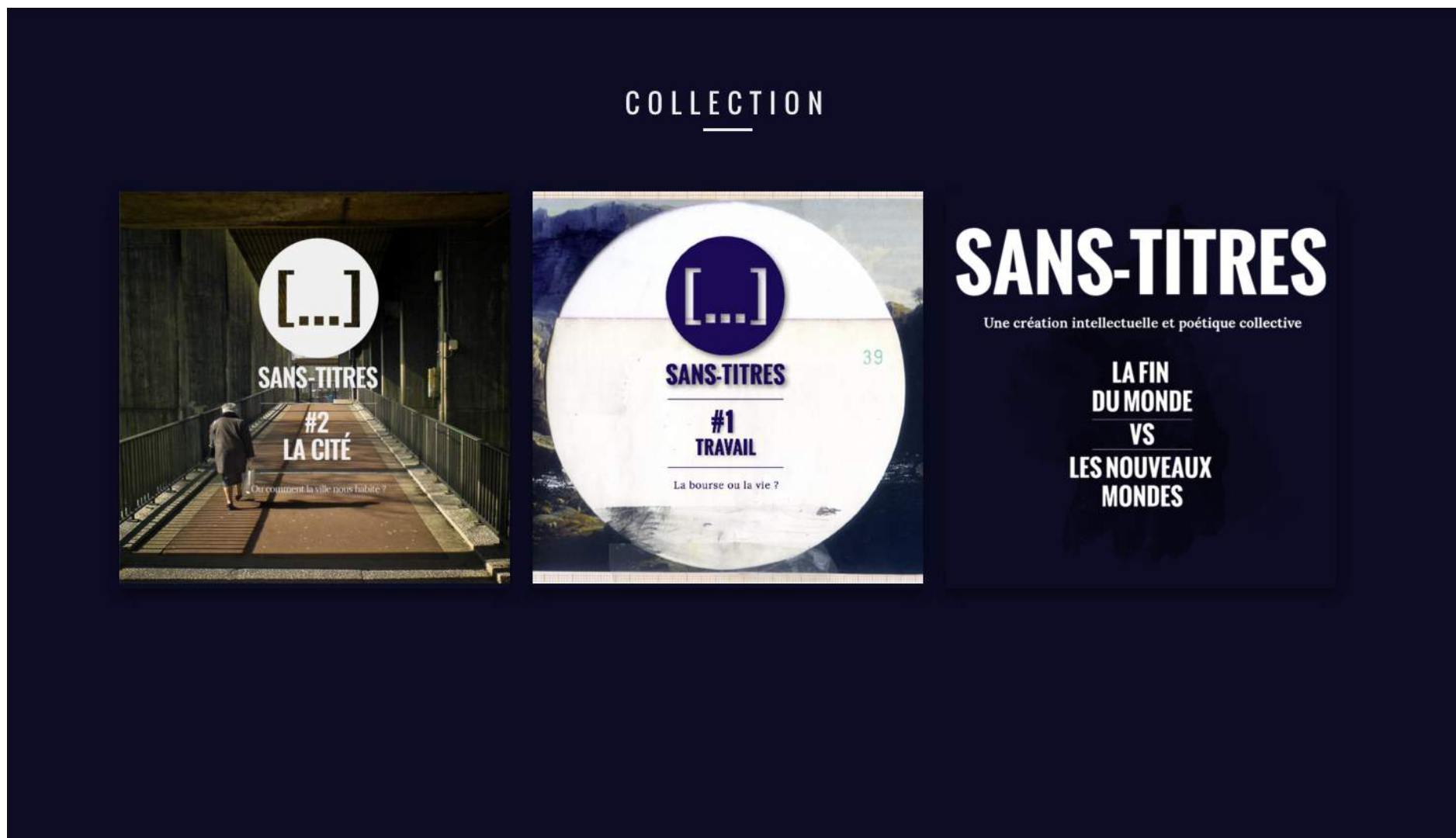
LE TRAVAIL, la bourse ou la vie ?

42 contributeurs

27 salles



Images de couverture des 3 numéros



Ligne éditoriale et intention artistique

Ce projet transdisciplinaire relève aussi bien de la conception éditoriale, du commissariat d'exposition, que de la création artistique et numérique en tant que telle. C'est une proposition de représentation du monde qui embrasse la subjectivité et le savoir, le poétique et le politique, la fiction et le documentaire autour d'un sujet de société. Il a été fondé par **Edwin Lavallée** (poète, performeur et critique d'art) et **Thyl Sadow** (diplômé en écologie sociale) qui en assurent la direction éditoriale et curatoriale.

Les salles des expositions virtuelles de SANS-TITRES peuvent être comprise comme des scènes dans une fiction, ou des chapitres dans une réflexion. La trame globale de chaque numéro est introduite par un éditorial prolongé par les commentaires et les titres des salles.

Les éléments narratifs provenant des poèmes et des nouvelles redoublent les questionnements plus théoriques développés dans les articles et les entretiens. Ces derniers sont moins nombreux et parsèment le numéro, ils donnent des orientations, mettent en évidence des points de tensions et donnent une profondeur théorique à l'exposition.

Cette trame réflexive et narrative se voit enrichie, mise en perspective et rendue sensible par les reproductions d'œuvres d'arts, les vidéos, les sons, les photographies et les

documentaires qui les accompagnent et d'une certaine manière les commentent. Une relation qui peut naturellement être inversée. Les fictions et les textes critiques se posent alors comme les commentaires des œuvres. Elles échappent ainsi au piège que représente la *description* et l'*explication* de l'art visuel par le langage des mots. *Chaque salle explore une forme de complémentarité* différente entre les images, les textes, et les sons ; entre l'art et le savoir, la réalité et la fiction.

Il ne s'agit pas de parler d'art mais de laisser parler l'art d'autre chose que de l'art avec des publics qui ne se limitent pas au public de l'art. Et cette règle vaut aussi bien pour la littérature, la recherche et la pensée critique.

La « promotion » et la « démocratisation » de la culture sont ici dissoutes dans la création collective et transversale, la collaboration entre les disciplines, et la volonté d'expérimenter sincèrement d'autres manières de poser des questions, de montrer les arts, de faire lire le savoir et la littérature contemporaine, d'autres manières de penser et de sentir les phénomènes existentiels et politiques qui nous concernent tous.

C'est une tentative pour sortir de l'entre soi disciplinaire et partager la joie de la complexité, de la recherche et de l'incertitude avec ceux qui ne la partagent pas d'emblée.

Financement et accessibilité

Sans-titres est en accès libre et ne diffuse pas de publicité.

Les fonds de départ ont été obtenus grâce à une campagne de financement participatif lancée en 2013. Ils ont permis de rémunérer en partie l'équipe technique (développeur, webmaster, graphiste, designer) pour la publication du N°1.

Le N°2 a été financé sur fonds propres auxquels se sont ajoutés quelques dons.

Une « galerie d'art numérique » adossée à SANS-TITRES a été mise en ligne en 2015 dans l'optique de financer la gratuité de SANS-TITRES. Elle expose et vend certains travaux des artistes contributeurs et reverse la moitié des profits à l'association LETTRES & CARRÉS qui représente légalement le projet SANS-TITRES.

L'autre moitié est versée aux artistes concernés par les ventes. Ce mode de financement est encore balbutiant et en cours de développement.

Aucune des éditions de SANS-TITRES n'aurait été possible sans l'engagement bénévole des contributeurs, de la rédaction et du comité de sélection.

Sans-titres ne dispose actuellement d'aucune subvention publique

Contacts

Rédaction : redaction@sans-titres.com

Edwin Lavallée
edwinlavallee@sans-titres.com
(+32) 04 87 71 40 80

Thyl Sadow
thylsadow@sans-titres.com
(+32) 04 85 62 04 60

LETTRES & CARRÉS Asbl
106 b rue de l'indépendance
1080 Bruxelles

www.SANS-TITRES.com